

CHAPITRE II – PRODUCTION ET REPARTITION DES RICHESSES

Introduction

- 1) On focalise sur le **lien 2** du circuit : lien Production / Revenus
- 2) Objectif principal : **Comprendre que toute production de richesse génère un ensemble de revenus d'un montant équivalent**

ou : Tout revenu est une part de la richesse produite
- 3)Ouverture sur sujets connexes : le PIB, la **croissance économique** et ses enjeux, l'innovation

4) Préalable : La définition et la mesure de la Richesse

Conception économique de la Richesse = **Des biens produits et échangés**

Origine : ≈ 1800 (A. Smith, T. Malthus)

La mesure moderne de la création de richesses :

à l'échelle de l'entreprise : la Valeur ajoutée (VA)

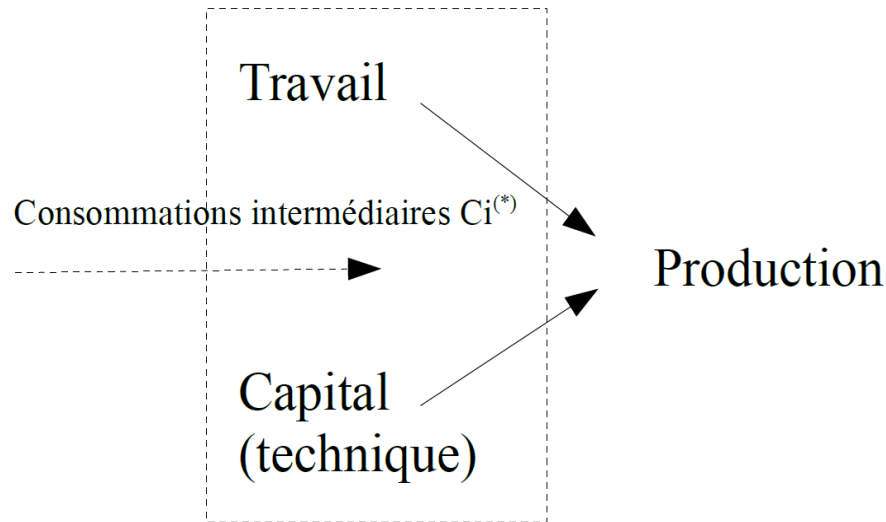
à l'échelle nationale (mondiale) : le PIB

I – La création et le partage des richesses dans l'entreprise

Définition : **Entreprise** = Une unité de production

= { Travail, Capital } ou { Travail, Equipements }

En schéma :



(*) Ci : MP, ϵ , matériaux, composants, services divers

⇒ Création de richesse si : **Prod > Ci** d'où :

$$\text{VA} = \text{Prod} - \text{Ci}$$

Exemple - Une pâtisserie

Les comptes de fin d'année* donnent les informations suivantes (en euros) :

Production = 100 000

Ventes (Chiffres d'affaires) = 100 000

Achats de matières = 20 000

Achats de services divers = 10 000

Salaires et cotisations = 50 000

Usure des équipements (DA*) = 5 000

Intérêts payés = 2 500

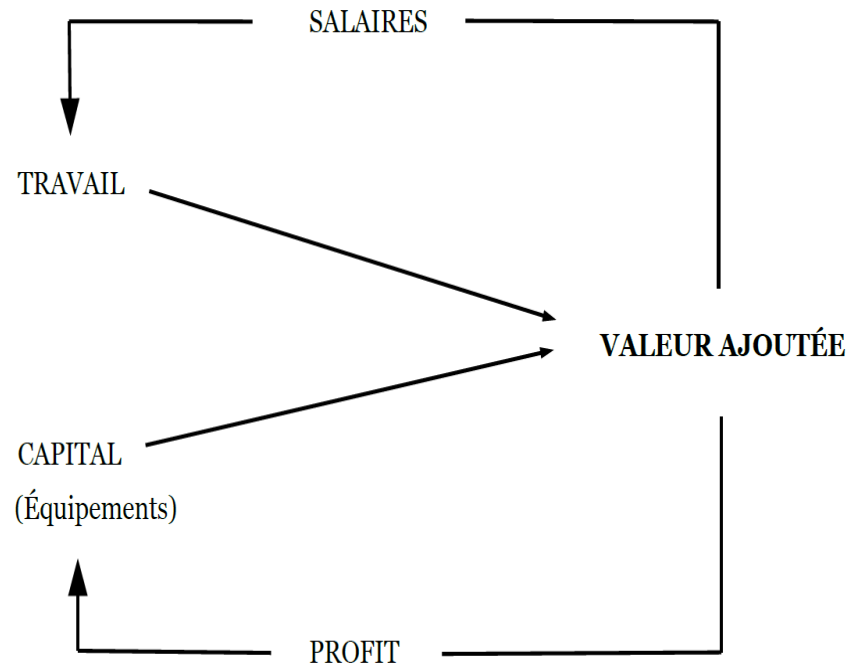
$$\text{VA} = 100\,000 - (20\,000 + 10\,000) = 70\,000$$

*DA = Dotations aux amortissements

Remarque : Ici VA brute VA nette = VA brute – DA = 65 000

Le partage des richesses dans l'entreprise = Partage de la VA = Revenus

Puisque l'entreprise est { Travail, Capital } alors les termes du partage sont :



D'où : **Profit = Valeur ajoutée – Salaires bruts** (\simeq EBE ou REX des comptables)

Dans l'exemple : Profit (brut) = 70 000 – 50 000 = 20 000

D'où l'obligation pour l'entreprise* de réaliser un Profit :

Paielement des impôts

Remboursement des dettes (et des intérêts)

Moyen de son développement (Investissements)

Rémunération du (des) « propriétaire(s) »

Remarque / Capitalisme :

Le profit n'est pas le problème* : Il est obligatoire

Le problème c'est son utilisation

* Sous réserve des modalités de sa réalisation

Remarque : Distinction Profit / Bénéfice

Résultat net = Profit + ou – « Tout le reste »

Bénéfice = Résultat net > 0

A retenir : Production \neq Valeur ajoutée

Valeur ajoutée = Richesse **créée** (une période, un flux)
 \neq La **richesse** (une date, un stock)

La VA permet à l'entreprise de rétribuer (revenus) tous les acteurs de sa formation :

| | | |
|--|--------------|--|
| $\left\{ \begin{array}{l} - \text{les salariés} \\ - \text{les « propriétaires »} \end{array} \right.$ | mais aussi : | $\left\{ \begin{array}{l} - \text{les créanciers} \\ - \text{l'État (cf. services publics)} \end{array} \right.$ |
|--|--------------|--|

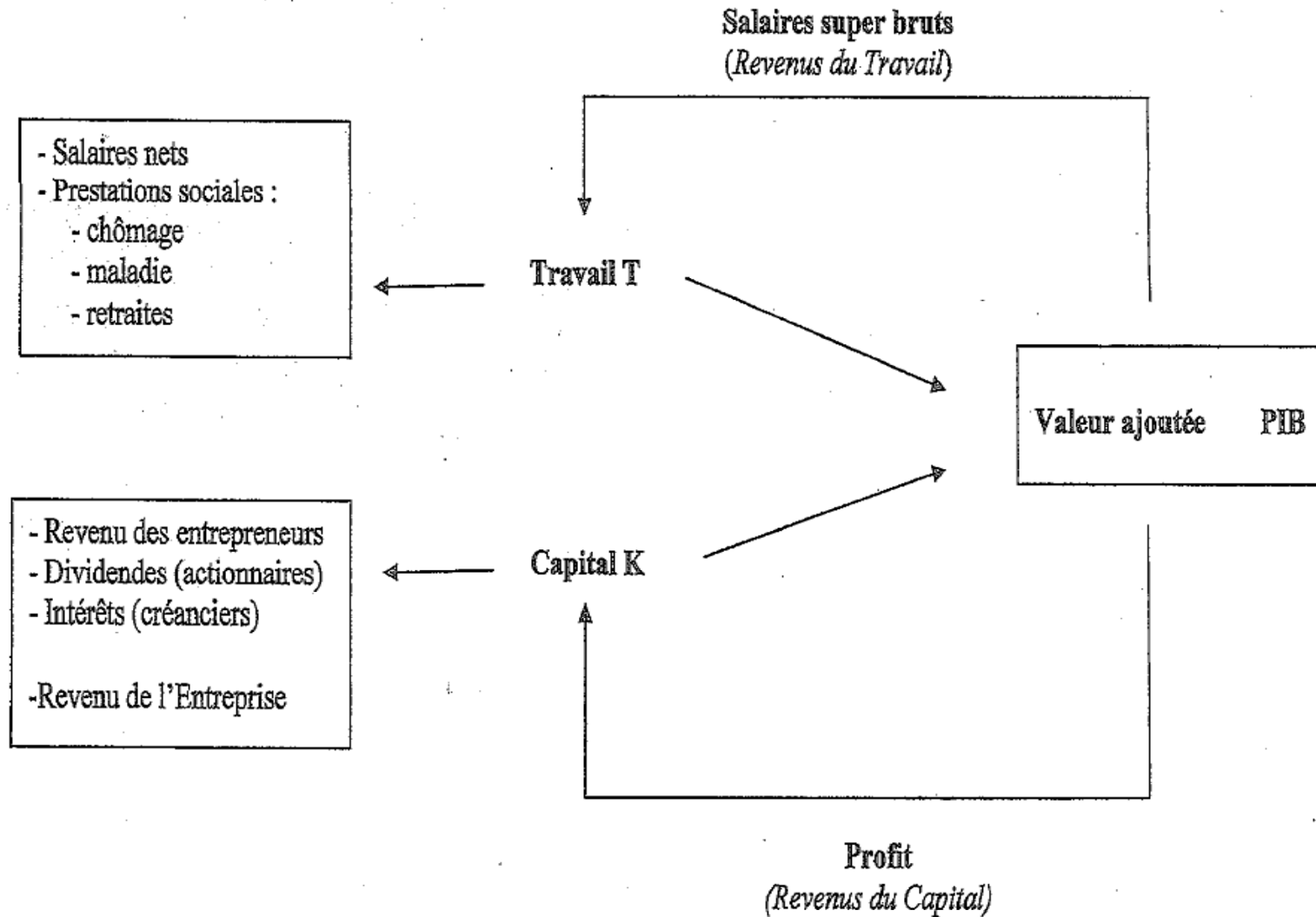
Si « Reste » > 0 : Revenu pour l'entreprise elle-même

Le partage des richesses = Partage de la VA = Revenus

→ Toute VA se décompose en autant de revenus

Ce résultat est vérifié au niveau de l'entreprise comme à celui de la Nation

II – La création et le partage des richesses au niveau de la Nation (ou du Monde)



Commentaires

1 - La mesure au niveau national : Le PIB (Produit intérieur brut)

Une fois définis un périmètre et une période :

$$\text{PIB} = \sum \text{Valeurs ajoutées entreprises (80\%)} + \text{Services publics (20\%)}$$

D'où deux « *faces* » du PIB

Des biens et des services

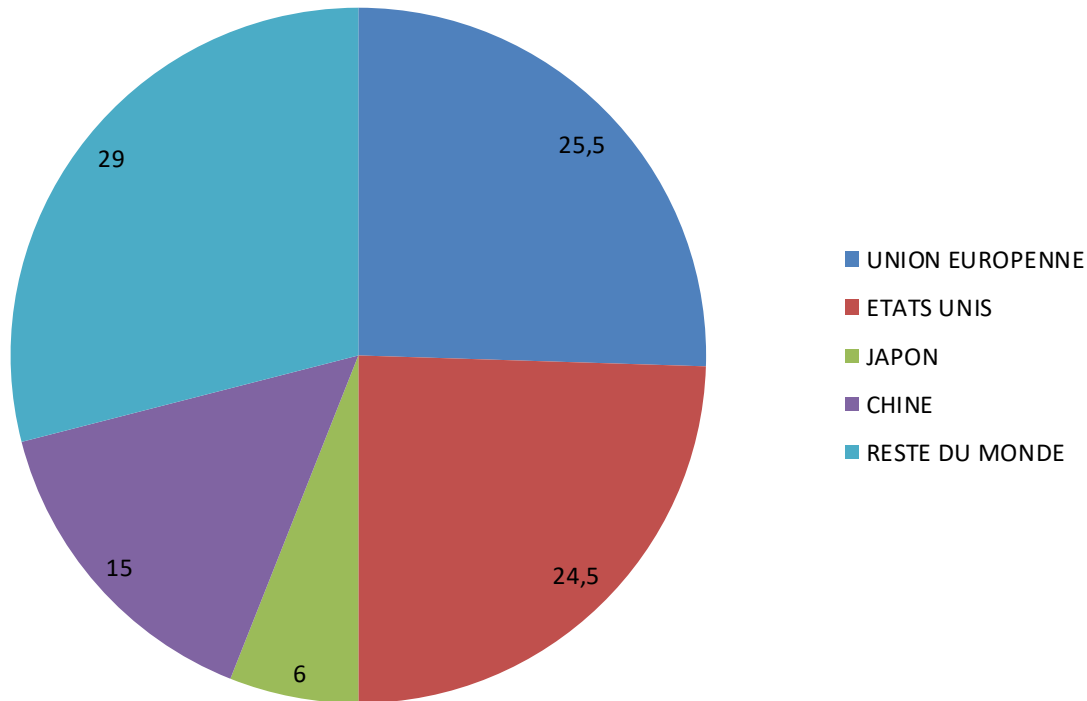
Les revenus : **PIB = Revenu national*** (Répartition primaire)

(*) aux transferts internationaux près

PIB France 2019 \approx 2 425 mds euros

PIB Monde 2018 \approx 88 000 mds dollars (1€ = 1,12 \$, 31/12/2019)

Répartition mondiale du PIB 2017 (en %) – (FMI février 2018)



A retenir pour tout débat sur l'UE et l'UEM

Partage du PIB - France 2018 (Insee) :

PIB France 2019 \approx 2 425 mds euros \rightarrow **Salaires** : 55%

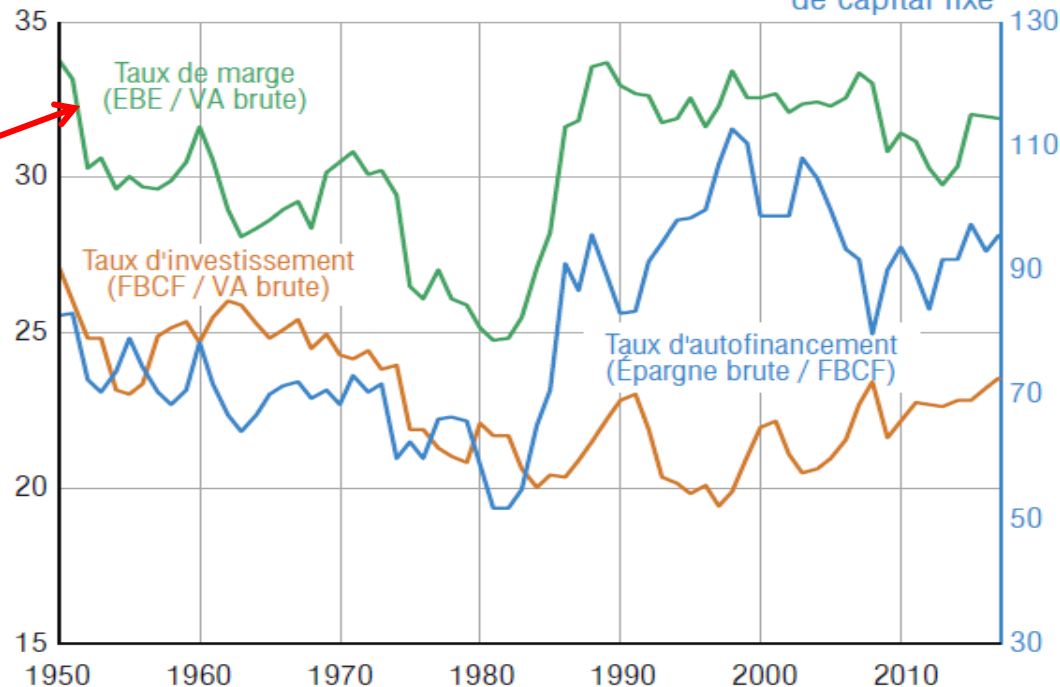
Profits : 34 %

Evolution :

Taux de marge, d'investissement et d'autofinancement des sociétés non financières de 1950 à 2017

en % de la valeur ajoutée

en % de la formation brute
de capital fixe

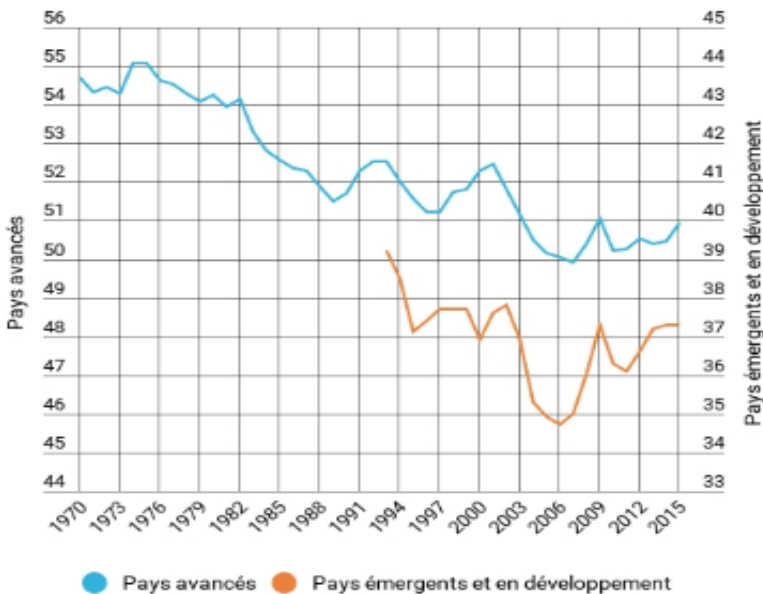


Champ : sociétés non financières hors entreprises individuelles.

Source : Insee, comptes nationaux, base 2014.

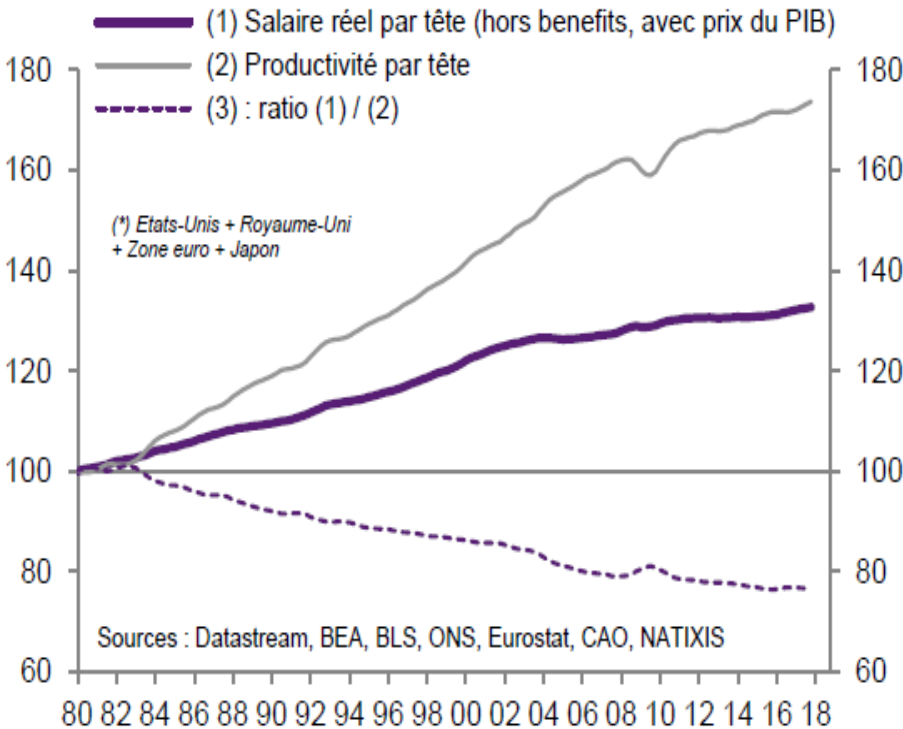
Le partage de la VA entre Salaires et Profit - Monde :

Le travail en perte de vitesse
La part du revenu national versée aux travailleurs est en diminution dans beaucoup de pays
(évolution de la part du travail dans le revenu, pourcentage)



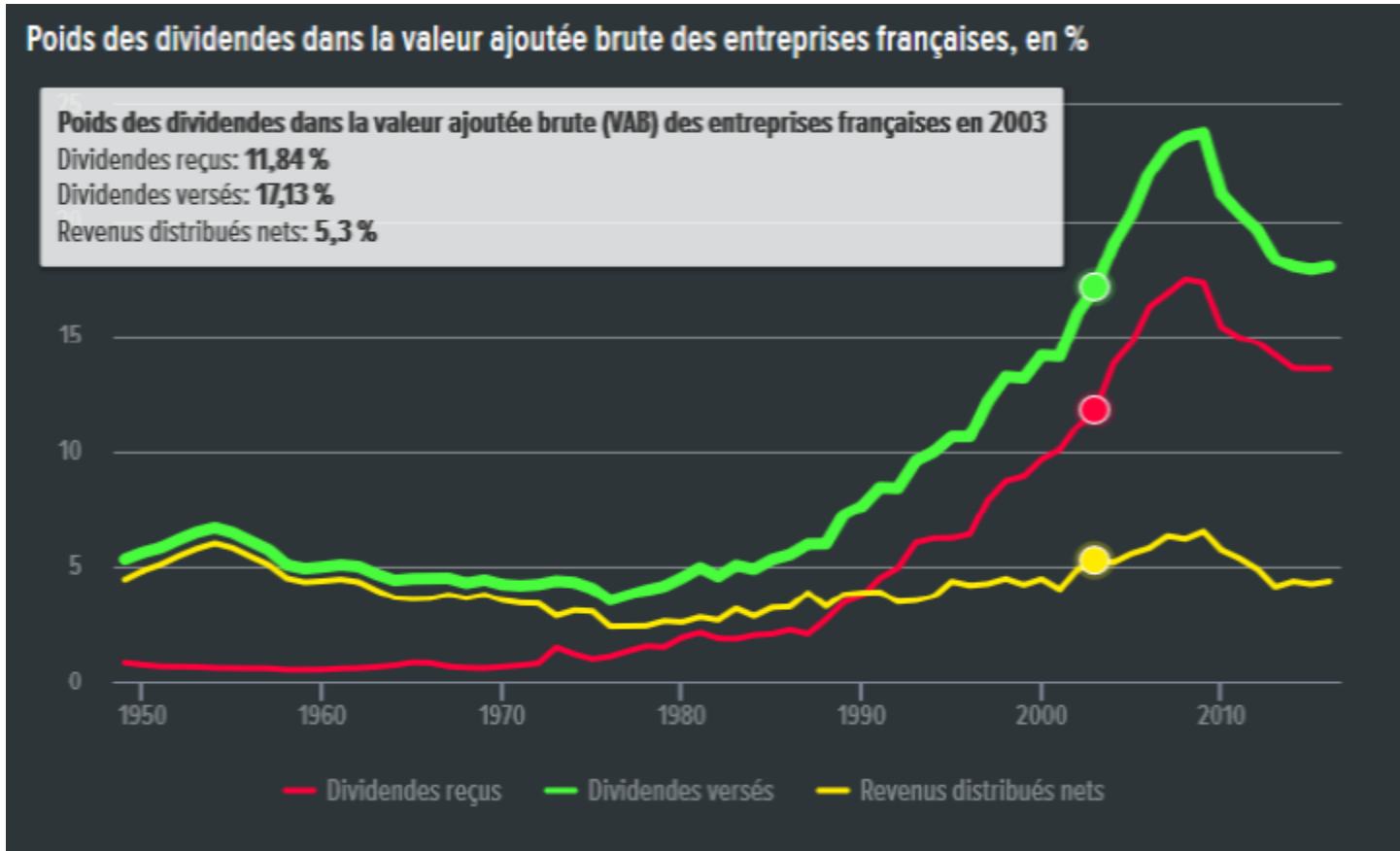
Source : FMI, Perspectives de l'économie mondiale, avril 2017.

OCDE* : salaire réel par tête et productivité par tête
(100 en 1996:1)



Source : Natixis juin 2018

Les dividendes (cf. « Financiarisation du capitalisme » in Présentation)



Source : Alternatives économique mars 2020

Echelle des salaires – France 2019

Salaires mensuels nets temps plein

Seuil 10% inférieurs 1 200 euros

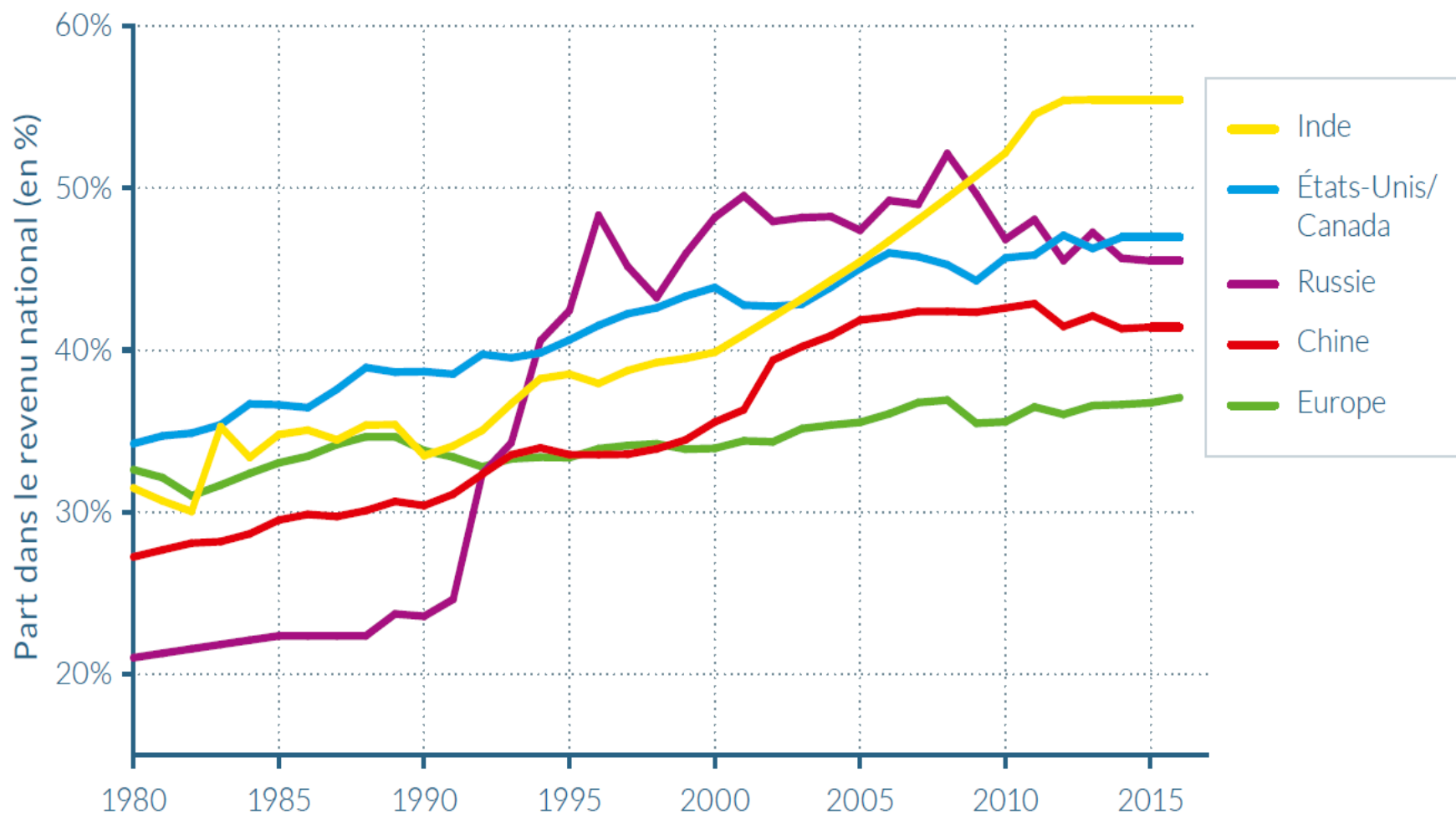
Salaire médian 1 780

Seuil Top 10% 3 650

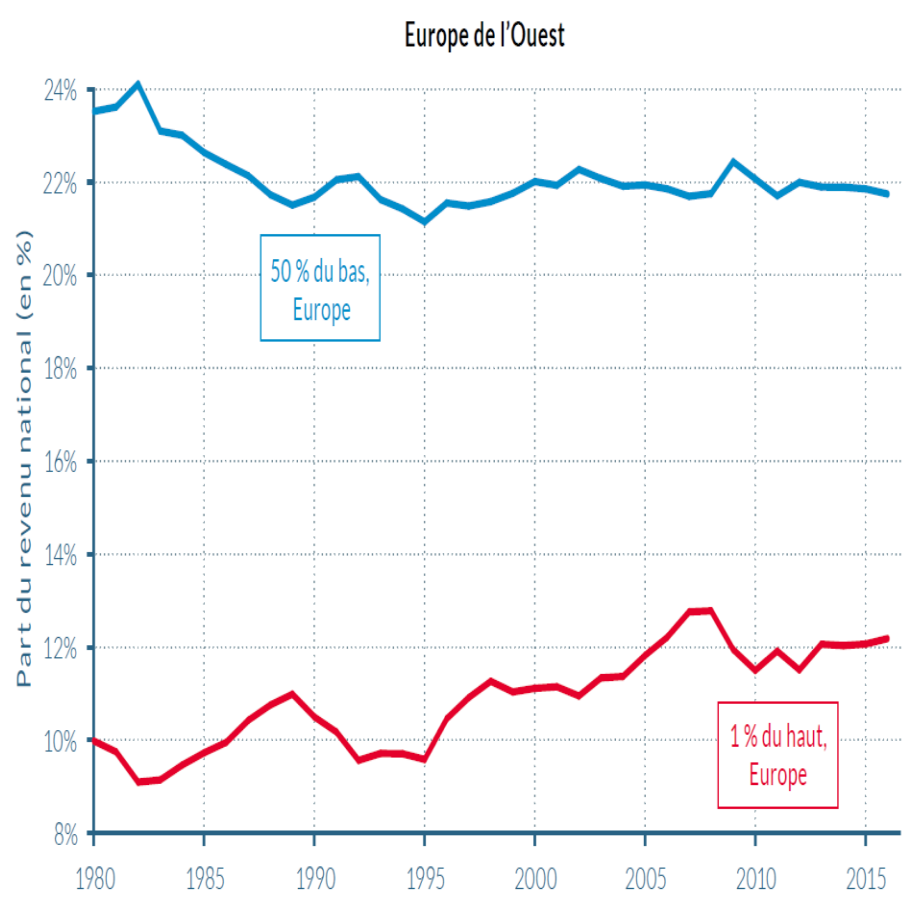
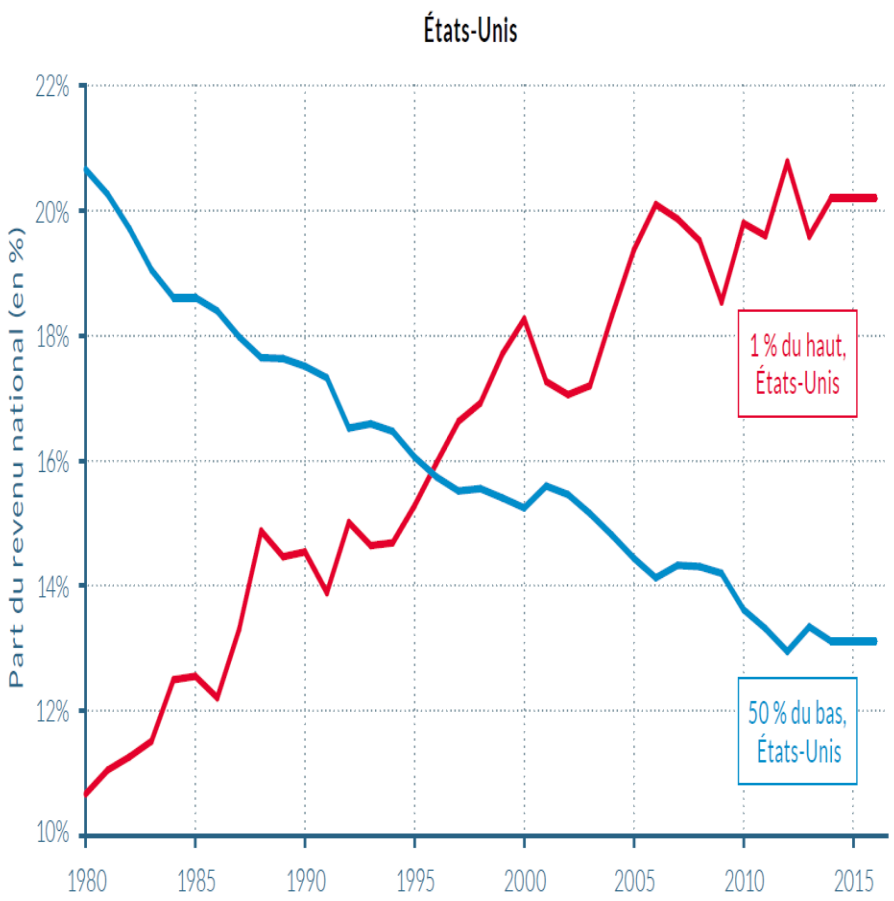
Seuil Top 1% 8 100

La montée des inégalités - Le Top 10 % :

Part de revenu des 10 % les plus aisés dans le monde, 1980-2016 : les inégalités augmentent presque partout, mais à des rythmes différents



La montée des inégalités - Le Top 1% :



Source : (Rapport sur les inégalités mondiales) WID.world 2017

2 - La croissance économique est mesurée par le taux de variation du PIB

Distinction importante : « Taux nominal », « **Taux réel** »

$$\text{Taux réel} = \text{Taux nominal} - \text{Taux d'inflation}$$

Quelques données récentes pour la **France** (Insee) :

| Années | Taux de croissance réel (%) |
|--------|--|
| 2009 | - 2,9 |
| 2014 | + 0,6 |
| 2016 | + 1,2 |
| 2017 | + 2,2 |
| 2018 | + 1,5 |
| 2019 | + 1,5 |
| 2020* | entre – 9 et – 12 % (cf. Présentation) |

Sur longue période (France) :

1800 – 2010 : + 2 % / an

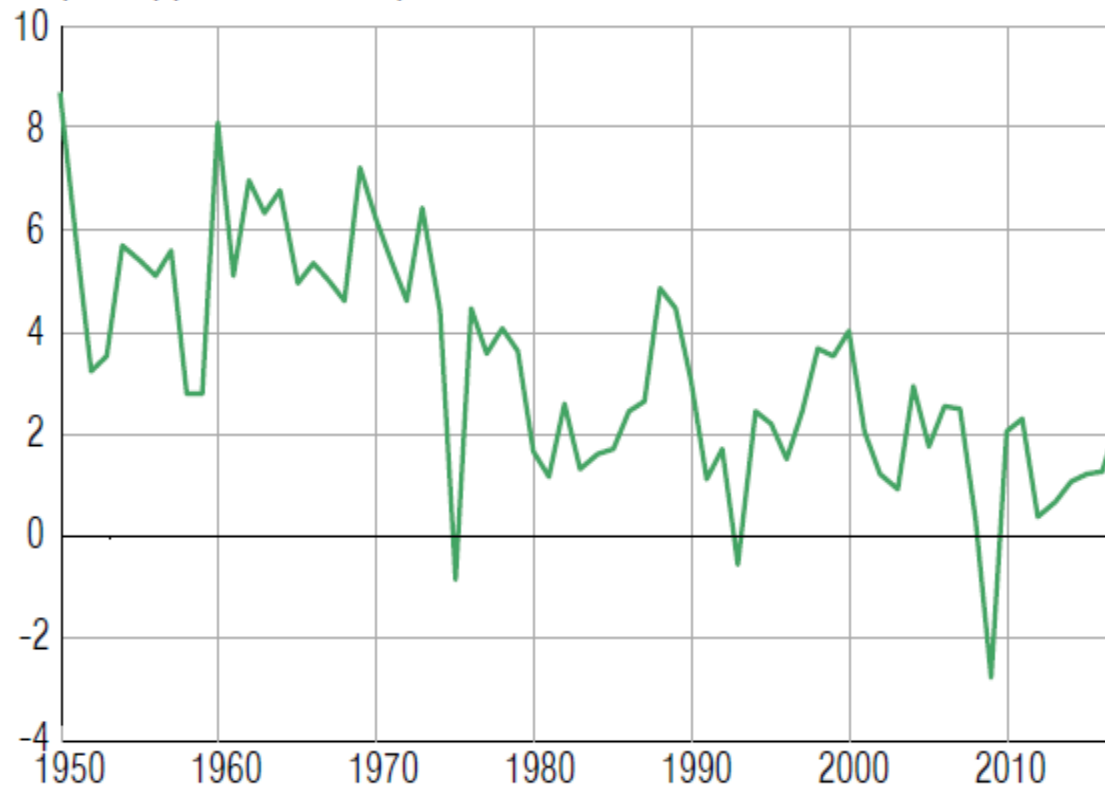
1950 – 1970 + 5 %

1950 – 2010 + 2 %

2000 – 2016 + 1 %

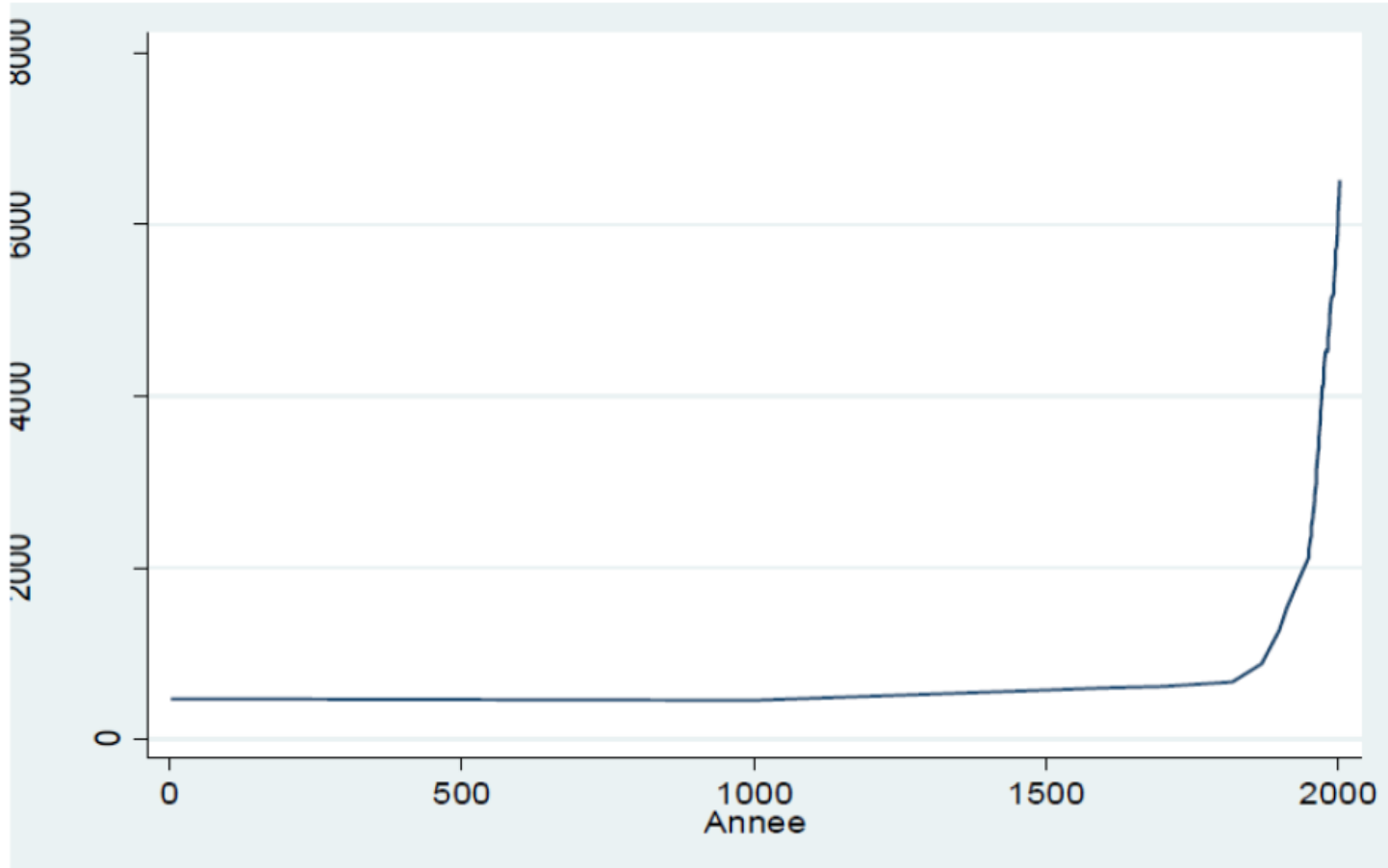
Évolution du PIB de 1950 à 2017

par rapport à l'année précédente en volume en %



Source : Insee, comptes nationaux, base 2014.

Rappel : La croissance mondiale – Très longue période



PIB / Habitant mondial - Source : A. Maddison (2001)

3 - Qu'est-ce que la croissance ?

Question : Qu'est-ce qui croît ?

Deux réponses : Le volume des biens produits

L'ensemble des revenus (en pouvoir d'achat)

→ **Deux résultats importants :**

- Seule la production génère les revenus (tout revenu est une part du PIB)
- La croissance économique est la **condition nécessaire de l'enrichissement de tous** (le partage des revenus n'est pas nécessairement un jeu à somme nulle)

A retenir pour tout débat sur l'avenir de la croissance (voir III)

III – Réflexions sur la croissance et ses enjeux (aperçu)

Le minimum à savoir pour s'inscrire dans le débat sur l'avenir de la croissance

Pistes complémentaires :

Textes : Textes CROISSANCE in chamilo

Ouvrages et vidéos associées :

D. Cohen, La prospérité du vice, A. Michel, 2009

www.dailymotion.com/video/xeyca2

D. Cohen, Le monde est clos et le désir infini, A. Michel, 2015

www.youtube.com/watch?v=BqdPSSaqWjk

A – Problématique

On se situe « au-delà » de la crise covid (cf. Présentation)

Rappel : La croissance = Un processus d'enrichissement «matériel»
N'apparaît qu'aux alentours de 1800

Or **remise en cause** contemporaine : **deux interrogations distinctes**

La croissance est-elle toujours possible ?

La croissance est-elle encore souhaitable ?

Les questions du possible (P) et du souhaitable (S) interfèrent souvent mais il faut toujours bien les distinguer

Exemples : On peut être pour la croissance mais la penser « impossible »
On peut la penser possible mais la juger non souhaitable

Sur la question du « **possible** » :

- Connu : La rareté des ressources (cf. Texte 2 : A. Barrau)
- Moins connu : Le débat récent sur la « stagnation séculaire »
(R. Gordon - 2012, L. Summers - 2013)

Sur le « **souhaitable** » : Deux grandes questions :

- Effets sur l'environnement (pollution et réchauffement)
- Bien-être, bonheur ? (Paradoxe Easterlin - 1974, A. Deaton - 2008)

Le problème : Nos sociétés sont devenues « addictes » à la croissance
(« *La religion du monde moderne* », D. Cohen, 2015)

→ pour les revenus

→ pour l'emploi : $\simeq 1,3\%$ = Taux de croissance pour \downarrow chômage France

→ pour le « bien-être »

D'où l'importance du **débat** sur l'avenir de la croissance ?

Le débat oppose (« en gros ») :

- les « pessimistes » prônant la décroissance (ex: A. Barrau) : non S et non P
- les « techno-politico-optimistes » : S et P

ce sont principalement les économistes (la majorité) et les politiques

cf. P. Romer (T 5), P. Aghion (T 7) , J. Stiglitz (T 10)

- ceux qui pensent la croissance souhaitable mais de plus en plus difficile voire impossible à obtenir (ex : R. Gordon Texte 11) : S et non P

B – Préalable : distinguer critique du PIB et critique de la croissance

Un « vieux » débat : Richesse et « Bien-être » voire Bonheur - cf. vidéo D. Cohen 2015

A distinguer du débat relatif aux limites (critiques) de la croissance

La majorité des économistes sont pour la croissance mais critiquent le PIB

voir J. Stiglitz (Textes 1 et 10)

Principales critiques : la pollution - l'insécurité - les inégalités - les activités domestiques - les activités bénévoles - l'économie souterraine

Pistes : IDH (ONU 1990)

France (2015) : 10 nouveaux indicateurs de richesse

www.gouvernement.fr/10-nouveaux-indicateurs-de-richesse-3137

Le développement durable (ONU 1986) intègre l'objectif de croissance

Sujet de réflexion : Economie criminelle et PIB

Après des années d'hésitation, la France a partiellement cédé à Eurostat. Depuis 2013, l'institut européen des statistiques demande aux pays du Vieux continent de comptabiliser le trafic de **drogue** et de la **prostitution** dans le calcul de leur produit intérieur brut (PIB). À partir du mois de mai prochain, l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee) va «*tenir compte de la consommation de stupéfiants et des activités liées à cette consommation sur le territoire national*», a-t-il annoncé dans un communiqué. Cette prise en compte est destinée à aligner les statistiques françaises sur celles «des autres pays européens» et cela entraînera «*une révision en très légère hausse du niveau du PIB*», ajoute l'Insee. «*Il s'agira de révisions à la marge*», a précisé à l'AFP le chef du département des comptes nationaux de l'institut, Ronan Mahieu, en évoquant le chiffre de «quelques milliards» d'euros, à rapporter aux 2.200 milliards d'euros du PIB français. «*Ca n'influera pas sur le chiffre de la croissance*» en 2017, a-t-il par ailleurs prévenu. (...) L'institut statistique européen demande, depuis 2013, aux États membres d'intégrer le trafic de drogue et la prostitution dans leurs statistiques nationales, estimant qu'il s'agissait de **transactions commerciales consenties librement**. L'objectif est d'**harmoniser** les données fournies par les pays européens, ces activités étant considérées comme légales dans certains États, à l'image des Pays-Bas, ce qui gonfle leur PIB, et illégales dans d'autres. (Le Figaro , 31-01-2018)

L'Espagne, le Royaume-Uni et l'Italie l'ont déjà fait → Hausse de leur PIB (ex : + 0,5 % PIB britannique ; + 0,85% PIB espagnol - 2013)

C - Une certitude : L'innovation est le moteur de la croissance

L'Histoire comme la Théorie économique s'accordent sur ce résultat central

voir : A. Delaigue (T 3 et 4), P. Romer (T 5) et P. Aghion (T 7)

pour aller plus loin : conférence P. Aghion Collège de France :

www.college-de-france.fr/site/philippe-aghion/inaugural-lecture-2015-10-01-18h00.htm

1) Tous les **modèles contemporains** reposent sur le schéma de base suivant :

$$P = T \times (P / T)$$

où : P = Volume de la production annuelle (PIB)

T = Quantité de travail mobilisée (hommes ou heures)

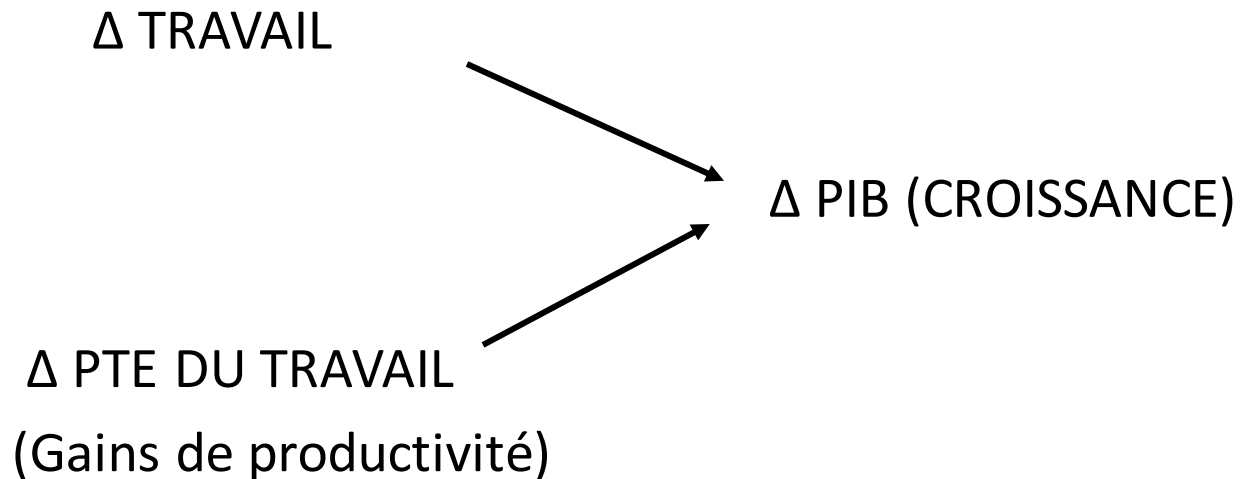
P / T = Productivité du Travail

D'où l'on tire l'approximation suivante (pour une période donnée) :

$$\Delta P = \Delta T + \Delta (P / T)$$

où Δ : Taux de variation en %

Conséquence : Les **facteurs de la croissance** sont ΔT et/ou $\Delta (P / T)$:



Illustrations pour la France (moyennes annuelles)

Les Trente Glorieuses (1950 – 1970) : $5,5 \% = 0,1 + 5,4$

Sur la période 1970 – 2019 : $2 \% = 0 + 2$

Les ordres de grandeurs sont les mêmes pour tous les pays riches

Le **constat** est clair :

On observe une baisse régulière de la quantité de travail T tout au long du XXème siècle :

En France le nombre d'heures travaillées a été divisé par 2

La croissance passée est massivement expliquée par les **gains de productivité**

Il en sera de même à **l'avenir** dans les pays comme la France :

sauf bouleversements démographiques (fécondité et immigration)
T pourra difficilement augmenter de façon significative :

Illustration France : Prévisions Insee (avant crise covid) à l'horizon 2050
Scénario optimiste = 2%, avec **2 = 0 + 2**

La question est donc de savoir ce qui accroît la productivité du Travail

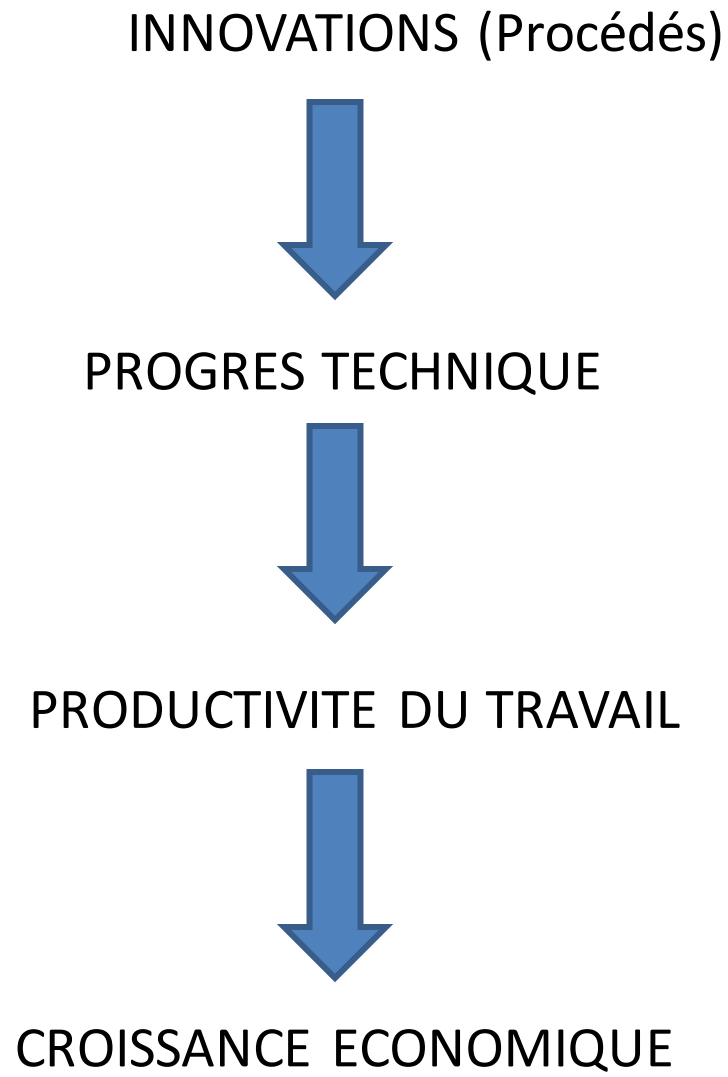
2) La réponse de la Théorie économique : le Progrès technique et l'Innovation

D'où la référence systématique à J. Schumpeter :

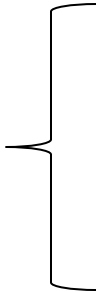
voir Texte 6 : J. Schumpeter, Capitalisme, socialisme et démocratie (1942)

Texte 7 : P. Aghion → « *Modèle schumpetérien* »

Le schéma est le suivant :



Avec des **définitions propres à la Théorie économique** :

Le Progrès technique = 

- Δ^+ Qualifications (Travail)
- Δ^+ Technologie (Equipements)
- Δ^+ Organisation de la production

L' Innovation :

Innovation \neq Invention (Découverte)
= **Application économique** d'une invention

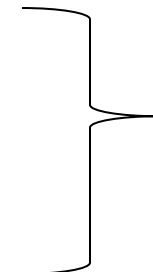
Un nouveau **produit** (Un nouveau marché)

Une nouvelle source d'énergie

Un nouveau matériau

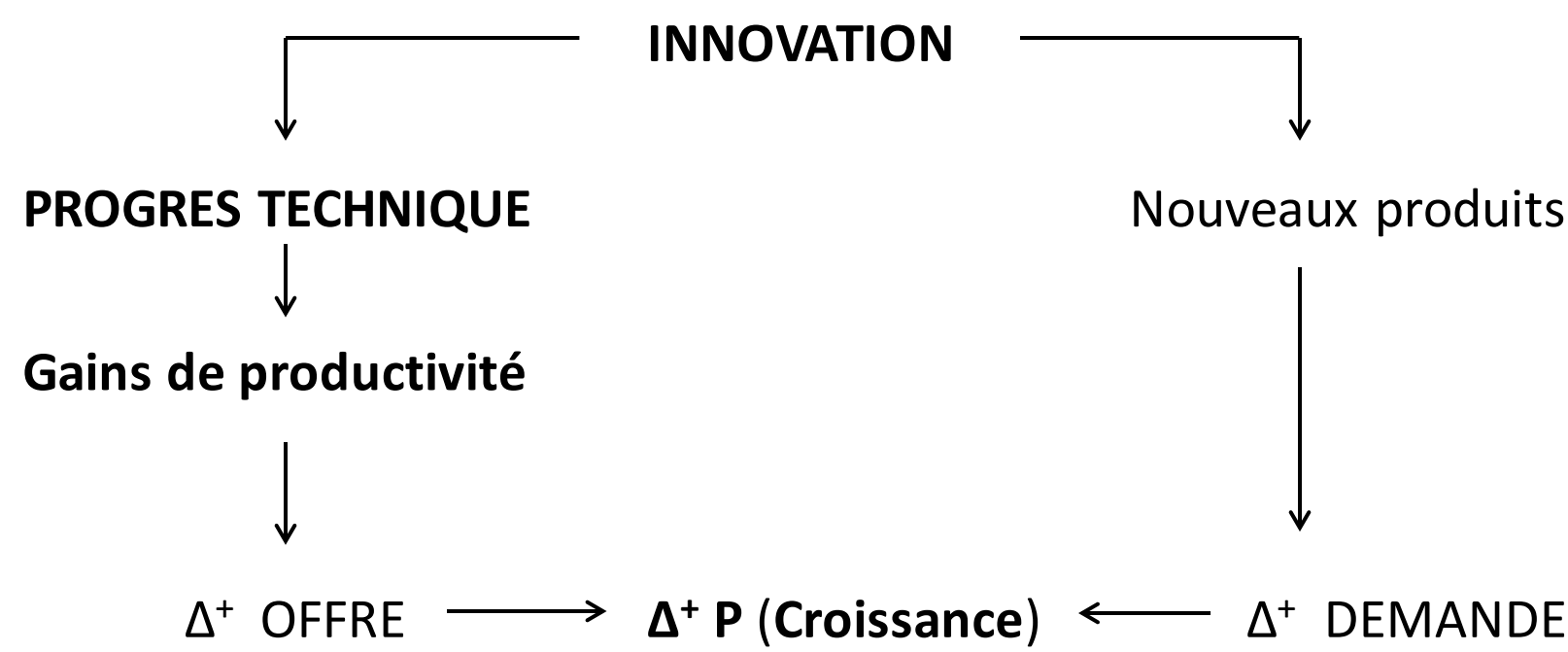
Des « machines » nouvelles

Un nouveau type d'organisation du travail

 **Procédés**

3) L'innovation au coeur de la croissance économique

Accroître la productivité du travail c'est accroître **l'Offre**. L'innovation permet aussi l'accroissement de **la Demande** via les innovations de produits. D'où le modèle d'ensemble (« **modèle schumpétérien** ») :



C'est le **modèle retenu par l'UE** depuis 2000 (Conseil européen de Lisbonne)

Conséquence : Les politiques de croissance

Rappel : $\Delta P = \Delta T + \Delta (P / T)$

D'où trois politiques a priori pour une croissance économique :

sur ΔT : croissance extensive

sur $\Delta (P / T)$: croissance intensive

sur ΔT et $\Delta (P / T)$

Une politique centrée sur $\Delta (P / T)$ = Priorité à l'innovation

= la faciliter, la protéger, et fondamentalement **EDUQUER**

Remarque : d'où le LMD, les ECTS, l'omniprésence du mot « innovation » et de ses dérivés ainsi que les cours de créativité

C'est la politique adoptée par l'UE depuis 2000 (Lisbonne) :

« Vers une économie fondée sur la connaissance »

« un objectif stratégique clair et un programme ambitieux en vue de mettre en place les infrastructures nécessaires à la diffusion des connaissances, de renforcer l'innovation et la réforme économique, et de moderniser les systèmes de sécurité sociale et d'éducation. »

(Conseil européen de Lisbonne, 23-24 mars 2000)

D – Les limites

Rappel du débat central : La croissance : possible ? Souhaitable ?

Distinguer : Limites **à** la croissance ou limites **de** la croissance ?

Limites à la croissance = Les entraves (limitations)

Ex : Les ressources

De faibles gains de productivité

Limites de la croissance = les conséquences

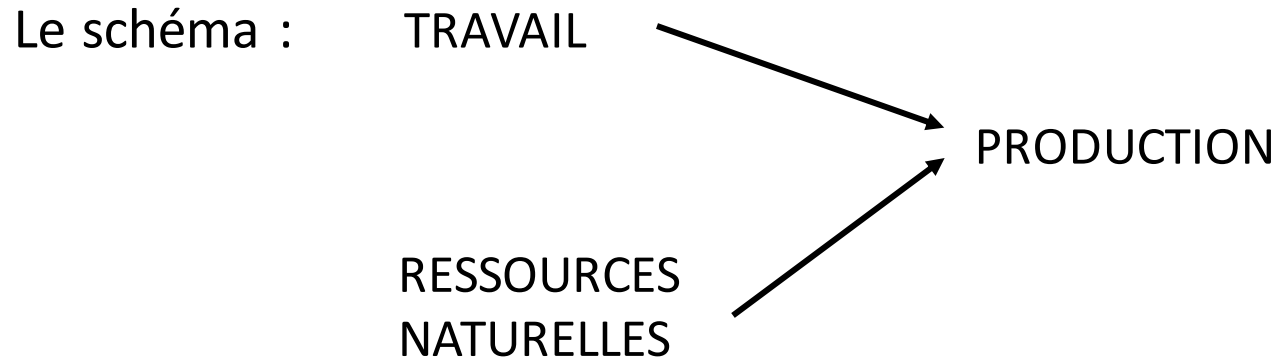
Ex : Climat

Bien-être / Bonheur

1 - La question écologique

L'environnement apparaît comme limite **à et de** la croissance

Exemple : A Barrau (Texte 2) sur l'épuisement inéluctable des ressources



La **seule réponse possible** est de remettre en cause la « finitude » des ressources

Exemple : A. Delaigue (Textes 3 et 4) , P. Romer (Texte 5)
idem la majorité des économistes contemporains

Dans le cadre du modèle schumpétérien, la ressource fondamentale est le Progrès Technique qui lui-même est le résultat des Innovations (Slide 31) :

Rappel : La définition économique du Progrès technique

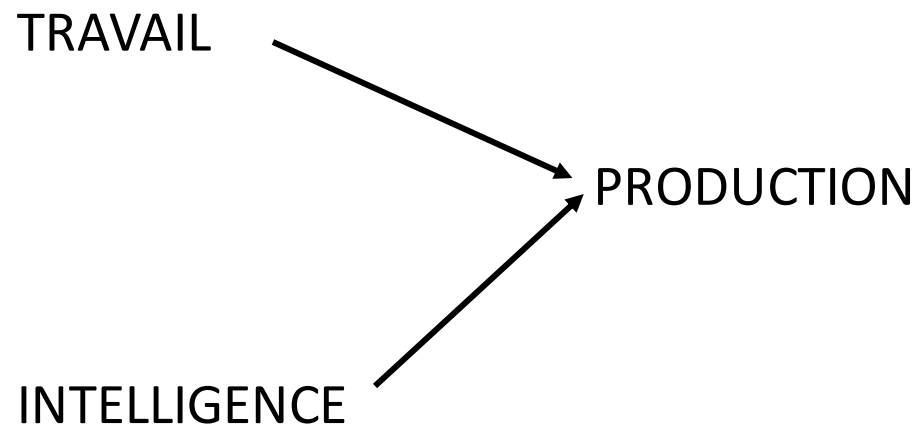
Des équipements plus performants

Des hommes mieux gérés

Des entreprises mieux gérées

Dénominateur commun ? « **L'intelligence** »

D'où un autre schéma:



D'où l'optimisme des économistes / question de l'épuisement des ressources car a priori :

Il n'y a pas de limite connue pour l'Intelligence

Sachant par ailleurs que l'innovation peut déboucher sur l'utilisation de sources énergies nouvelles

Vouloir encore la croissance c'est donc vouloir toujours plus d'innovations et de progrès technique

Apparaît alors une **question sociale et politique** tout aussi importante

La capacité des sociétés (des hommes) à s'adapter et tenir

2 - Les limites sociales et politiques (de et à la croissance)

Rappel : Le rôle central de l'innovation

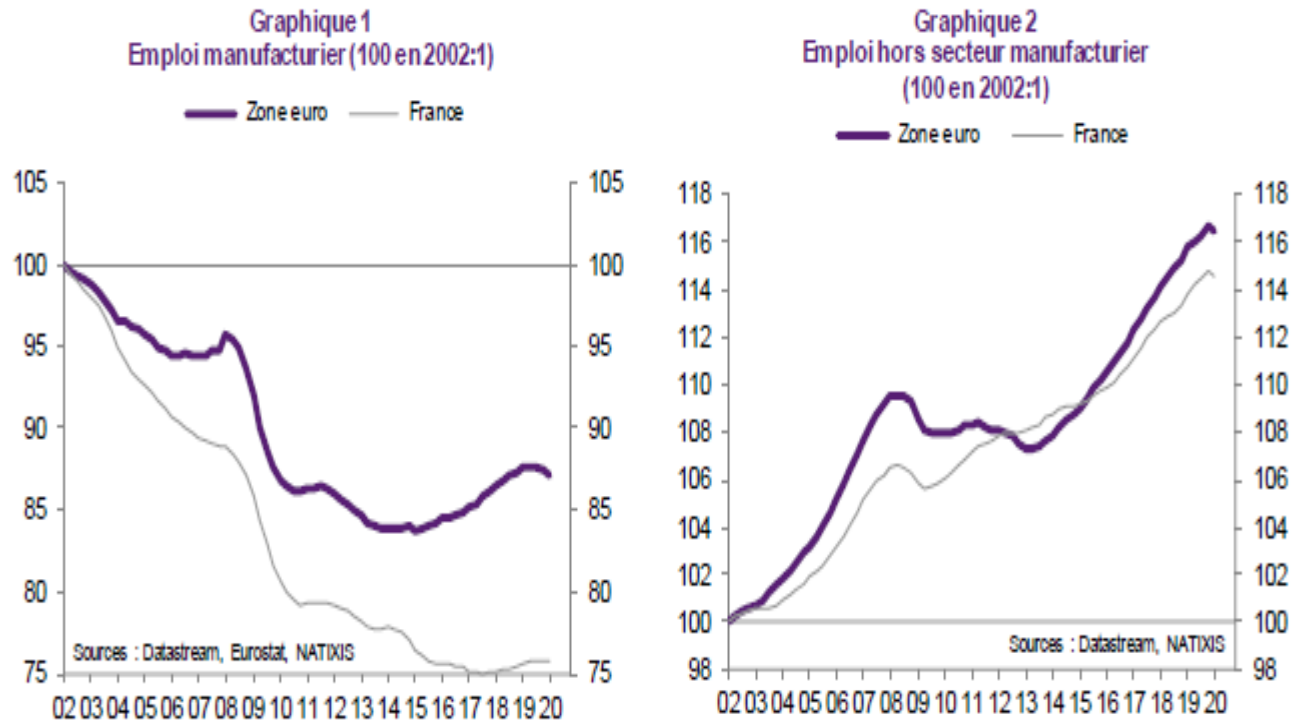
Or l'innovation est un processus de « ***destruction créatrice*** » :

*« En fait, l'impulsion fondamentale qui met et maintient en mouvement la machine capitaliste est imprimée par les nouveaux objets de consommation, les nouvelles méthodes de production et de transport, les nouveaux marchés, les nouveaux types d'organisation industrielle - tous éléments créés par l'initiative capitaliste. (...) Ce processus de **Destruction Créatrice** constitue la donnée fondamentale du capitalisme : c'est en elle que consiste, en dernière analyse, le capitalisme, et toute entreprise capitaliste doit, bon gré mal gré, s'y adapter. » (J. Schumpeter, 1942, Texte 10)*

Suppose une « **Flexibilité** » du **Marché du travail, donc des hommes** (voir P.C. Hautcoeur Texte 8)

Sachant par ailleurs que la recherche permanente de gains de productivité est une source croissante de **stress** et que les innovations contemporaines sont une des causes de la montée des **inégalités via la polarisation du Marché du travail**

Images de la destruction créatrice : les anciens et les nouveaux emplois



Source : Natixis 2 juillet 2020

Remarque : La crise du covid est en train s'amplifier le mouvement

Polarisation du marché du travail

Part dans l'emploi total. Variation en points 1995-2015



Source : OCDE (2017)

Une conséquence : la **hausse des écarts de salaires**

CONCLUSION GENERALE

1 - L'avenir de la croissance est incertain (la question du possible)

Trois points à considérer / avenir du processus de croissance :

Les Ressources (matières premières et énergie)

L'évolution des gains de productivité

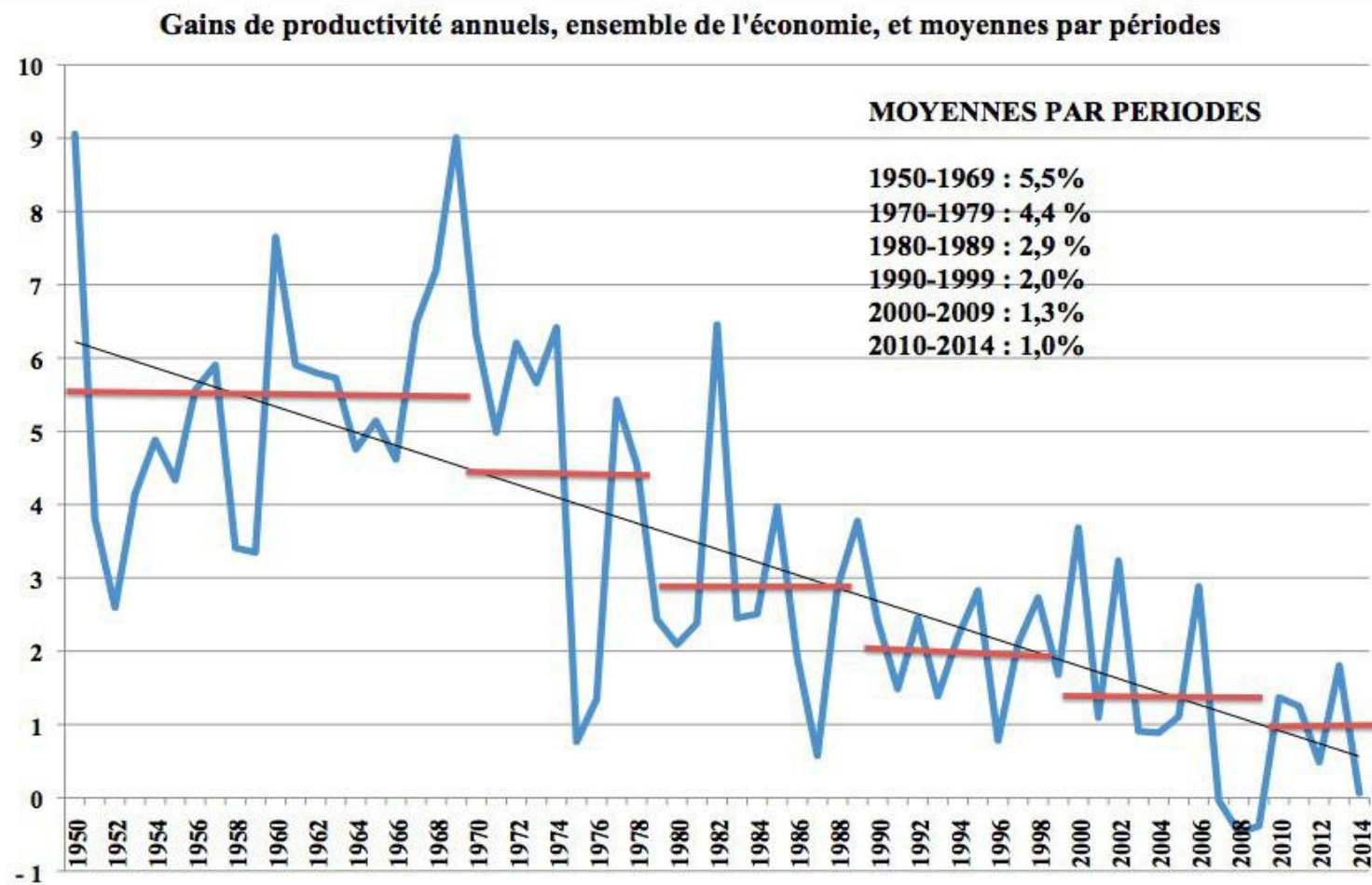
Les conséquences (sociales et politiques, environnementales)

Remarque sur les **gains de productivité** (Rappel : la clé de la croissance) :

R. Gordon et la « stagnation séculaire » (2012) (voir Texte 11)

Déjà R. Solow en 1987 : « *On voit des ordinateurs partout, sauf dans les statistiques de productivité* »

Illustration : France (1950 – 2015) :



Réponse des « optimistes » (P. Aghion) : Problèmes de mesures
Ca va venir

2 - Deux « grandes » attitudes face à la croissance et son avenir

C'est la question du souhaitable

Le refus (vers une décroissance voulue)

La croissance à tout prix

Si l'objectif est la croissance à tout prix :

Une obligation : Innover toujours plus

Donc Investir (beaucoup et mieux)

Et **éduquer et former** (plus, mieux, plus longtemps)

et aller vers **un PIB vert** et / ou un **PIB moins « matériel »**

La limite principale est sociale et politique : cf. slides 40 à 42

3 - Une société « sans » croissance ?

Si **stagnation séculaire** ou si **obligation de réduire la croissance** pour des raisons énergétiques et / ou climatiques :

Alors **refonte nécessaire des « piliers » de notre société** :

Repenser la place du travail (Facteur de production, Lien social, Vecteur de l'épanouissement, Valeur morale)

Repenser les revenus

Repenser la richesse : sa conception, sa place

Repenser besoins, désirs et bien- être

L'avenir de la croissance économique est fondamentalement une question politique
(voire civilisationnelle)

Une **lecture** : **Texte 12 - JM. Keynes**